



ANNE SALAMON, ANNE ROCHEBOUET
& CÉCILE LE CORNEC ROCHELOIS (DIR.)

LE TEXTE MÉDIÉVAL

De la variante à la recreation



LE TEXTE MÉDIÉVAL

De la variante à la recreation

Face à la conception d'une œuvre fixée et reproductible à l'identique, née avec l'imprimerie, la mobilité du texte apparaît comme une caractéristique de la production médiévale. La circulation de l'œuvre dans l'espace et dans le temps, d'un manuscrit à l'autre, d'un dialecte à l'autre, d'une langue à une autre sont autant de facettes de ce phénomène, depuis ses plus petites manifestations, à l'échelle des graphies ou du lexique, jusqu'à l'agencement général d'une œuvre ou d'un recueil.

Qu'on utilise le terme de « mouvance » à la suite de Paul Zumthor ou celui de « variance » selon l'expression de Bernard Cerquiglini, les fluctuations de la langue et des textes médiévaux ont depuis longtemps suscité l'intérêt des chercheurs. Cet ouvrage se propose de faire le point sur l'étude de la variation dans les travaux contemporains et de réfléchir à l'importance et au sens à accorder à cette instabilité en combinant diverses approches, tant philologiques, lexicographiques et littéraires que codicologiques ou iconographiques.

Illustration : *Fortune* : Arsenal 5193, fol. 229, Boccace,
Des cas des nobles hommes et femmes dans la trad. de Laurent de Premierfait.

« CESTE LAME N'ERT JA LEVEE »
OU L'ESTHÉTIQUE DU RETABLE DANS LE LANCELOT PROPRE

Sandrine Hériché-Pradeau

ISBN : 979-10-231-5247-0



CULTURES ET CIVILISATIONS MÉDIÉVALES

Collection dirigée par Dominique Boutet,
Jacques Verger & Fabienne Joubert

Précédentes parutions

*Les Ducs de Bourgogne, la croisade
et l'Orient (fin XIV^e-XV^e siècle)*
Jacques Paviot

Femmes, reines et saintes (V^e-XII^e siècles)
Claire Thiellet

En quête d'utopies
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)

*La Mort écrite.
Rites et rhétoriques du trépas au Moyen Âge*
Estelle Doudet (dir.)

*Famille, violence et christianisme au
Moyen Âge. Hommage à Michel Ruche*
M. Aurell & T. Deswarte (dir.)

Les Ponts au Moyen Âge
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)

Auctoritas. Mélanges à Olivier Guillot
G. Constable & M. Ruche (dir.)

*Les « Dicter vertueulx »
d'Eustache Deschamps.
Forme poétique et discours engagé
à la fin du Moyen Âge*
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)

*L'Artiste et le Clerc. La commande
artistique des grands ecclésiastiques
à la fin du Moyen Âge (XIV^e-XVI^e siècles)*
Fabienne Joubert (dir.)

*La Dérision au Moyen Âge.
De la pratique sociale au rituel politique*
É. Crouzet-Pavan & J. Verger (dir.)

*Moult obscures paroles.
Études sur la prophétie médiévale*
Richard Trachsler (dir.)

*De l'écrin au cercueil.
Essais sur les contenants au Moyen Âge*
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)

*Un espace colonial et ses avatars.
Angleterre, France, Irlande (V^e-XV^e siècles)*
F. Bourgne, L. Carruthers, A. Sancery (dir.)

*Eustache Deschamps, témoin et modèle.
Littérature et société politique
(XIV^e-XVI^e siècles)*
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)

*Fulbert de Chartres
précurseur de l'Europe médiéval ?*
Michel Ruche (dir.)

*Le Bréviaire d'Alaric.
Aux origines du Code civil*
B. Dumézil & M. Ruche (dir.)

*Rêves de pierre et de bois.
Imaginer la construction au Moyen Âge*
C. Dauphant & V. Obry (dir.)

La Pierre dans le monde médiéval
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)

*Les Nobles et la ville
dans l'espace francophone (XII^e-XVI^e siècles)*
Thierry Dutour (dir.)

L'Arbre au Moyen Âge
Valérie Fasseur, Danièle James-Raoul
& Jean-René Valette (dir.)

*De Servus à Sclavus.
La fin de l'esclavage antique*
Didier Bondue

Cacher, se cacher au Moyen Âge
Martine Pagan & Claude Thomasset
(dir.)

Cécile Le Cornec-Rochelois,
Anne Rochebouet, Anne Salamon (dir.)

Le texte médiéval

De la variante à la recreation

Ouvrage publié avec le concours de l'École doctorale V « Concepts et Langages »
et l'EA4089 « Sens, texte, informatique, histoire » de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-798-7

© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2012

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac/Paris)

© Sorbonne Université Presses, 2025

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

Tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

« CESTE LAME N'ERT JA LEVEE » OU L'ESTHÉTIQUE DU RETABLE DANS LE *LANCELOT PROPRE*

Sandrine Hériché-Pradeau
Université Paris-Sorbonne

Le principe de variation dont témoignent nombre d'épisodes du *Lancelot en prose* offre un moyen, peut-être illusoire, d'embrasser une matière qui toujours échappe, à un instant ou à un autre, aux lecteurs qui feraient le pari intenable de mémoriser tous les entrelacs d'une histoire foisonnante. Outre les correspondances thématiques repérables au sein du *Lancelot-Graal* – entre le *Lancelot*, la *Queste* et la *Mort Artu*¹ –, il existe en effet aussi, à l'intérieur même du *Lancelot propre* des reprises thématiques qui génèrent des échos significatifs. C'est ainsi que nous avons cherché à mettre en regard, d'un point de vue tant textuel qu'iconographique, quatre épisodes qui évoquent l'accomplissement d'une même action par Lancelot : la levée d'une pierre tombale. Que cela soit dans le cimetière de la Douleuse Garde puis au Saint Cimetière, ou plus tard à Corbénic ou encore à la tombe aux Lions, Lancelot est confronté de façon récurrente à une sépulture close qu'il est invité à ouvrir. Ce geste, qui prend place dans des contextes subtilement variés, s'accompagne d'une mise en scène soignée, que l'on peut qualifier à la suite de Jean-René Valette de théâtralisation². Les points à la fois communs et divergents de ces quatre épisodes, où s'ouvre littéralement une brèche dans l'espace et dans le temps, permettent d'en préciser la portée heuristique ; ils autorisent peut-être aussi à les interpréter comme un ensemble structuré dont les éléments se répondraient deux par deux.

La conquête de la Douleuse Garde s'accomplit en plusieurs étapes. Après avoir franchi les deux portes du château, le Chevalier blanc, guidé par les habitants du lieu, doit traverser un cimetière situé à l'intérieur d'un mur d'enceinte dont les créneaux sont surmontés de têtes de chevaliers. Au centre du cimetière, il découvre une large pierre tombale en métal ouvragé d'or et

¹ Alexandre Micha, *Essais sur le cycle du Lancelot-Graal*, Genève, Droz, 1987, p. 153-166.

² Jean-René Valette, *La Poétique du merveilleux dans le Lancelot en prose*, Paris, Champion, 1998, p. 418 [voir les p. 416-424 consacrées aux « tombes merveilleuses »].

d'émaux, portant une inscription écrite au futur : « Ceste lame n'iert ja levee par main d'omme ne par esfors, se par chelui non qui conquerra cest doleros castel et de chelui est li nons escrits ci desous »³. Grâce à l'éducation qu'il a reçue de la Dame du Lac, le chevalier n'éprouve pas de difficulté à lire l'inscription et se sent naturellement invité à tenter l'épreuve, sans même qu'un tiers lui en fasse la demande. Malgré la pesanteur de la pierre qui ne pourrait être soulevée par quatre hommes forts, il parvient à la maintenir à plus d'un pied au-dessus de sa tête. Une seconde inscription prophétique, placée sous la lame, lui devient alors accessible : « Chi gerra Lancelos del Lac, li fiex au roi Ban de Benoÿc »⁴, une inscription qui, jusque dans sa construction syntaxique, regarde vers l'avenir tout en développant une visée rétrospective⁵. La levée de la pierre se substitue au combat contre le seigneur du château, qui a pris la fuite, et elle parachève la première partie de l'aventure de la Douloureuse Garde en fournissant la preuve que le Chevalier blanc est bien celui qui doit conquérir le lieu, alors que l'enchaînement d'épreuves surmontées jusque-là avait seulement fait pressentir que c'était le cas. Surtout, l'exploit physique intervient là comme la condition de la révélation par le Chevalier blanc de son propre nom et de celui de son père. La scène de la levée de la lame permet de souligner l'étroitesse du lien qui existe entre la réussite de la conquête de la Douloureuse Garde et l'identité chevaleresque du personnage. Cet épisode prend place au début du roman, dans *La Marche de Gaule* en laquelle on a pu reconnaître une ouverture au sens musical du terme⁶ à l'ensemble de l'œuvre, alors que Lancelot, jeune homme plein de promesses, est au seuil de son destin chevaleresque. Que la révélation du nom écrit sur la pierre, et jusque-là dissimulé, s'accompagne d'une pensée funèbre suggère que Lancelot meurt, en cet instant, au monde de son enfance pour accéder au monde des adultes⁷. C'est pour lui aussi le temps d'une ouverture à soi, le moment matérialisé par le geste du passage, qui n'est pas sans douleur, de l'extériorité à l'intériorité, quand la naissance et la mort se confondent.

De cette première scène fondatrice, la critique a rapproché l'épisode au saint Cimetière que l'on trouve dans la partie intitulée *Galehaut*⁸ et qui procède

3 *Lancelot, roman en prose du XIII^e siècle*, éd. Alexandre Micha, Genève, Droz, t. VII, XXIVa, §31, p. 331.

4 *Ibid.*, p. 332.

5 Jean-René Valette, *La Poétique du merveilleux dans le Lancelot en prose*, op. cit., p. 419.

6 *Le Livre du Graal*, éd. Philippe Walter, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », t. II, 2003, p. 1719.

7 Francis Dubost, *Aspects fantastiques de la littérature narrative médiévale*, Genève, Champion, 1991, t. 1, p. 418-420.

8 *Le Livre du Graal*, op. cit., p. 1904 : « Cette aventure au cimetière a été préparée par l'épisode de la Douloureuse Garde ».

d'une réécriture du *Chevalier de la Charrette* de Chrétien de Troyes⁹. Le lien entre les deux épisodes est explicite à l'intérieur même du texte, puisque le narrateur précise que Lancelot, au Saint Cimetière, « quant il voit les tombes, si li membre de la Dolerose Garde »¹⁰. En réponse à l'invite d'un moine, Lancelot parvient là encore à soulever la plus imposante des pierres tombales, scellée avec du plomb et du mortier, dans le cimetière du royaume de Logres. Or, ainsi que le lui a expliqué le moine, cet exploit est la preuve qu'il est le libérateur des prisonniers du royaume de Logres. La tombe renferme le chevalier Galaad qu'une inscription permet d'identifier : « Ci gist Galaad, li conquerres de Sorelice, li premiers rois crestiens de Gales »¹¹. L'épithaphe paradoxale, au futur prophétique, de la Douleuse Garde laisse place à une épithaphe au présent éternel, et le vide de la première tombe qui est en attente de la dépouille mortelle de Lancelot se voit remplacé par le plein qu'assure le corps intègre d'un chevalier aux armes somptueuses, écu d'or, épée étincelante, haubert et chausses resplendissants et heaume surmonté d'une couronne d'or. En outre, le geste de levée donne lieu à une surenchère spectaculaire, car la lame que Lancelot est parvenu à soulever fera désormais l'objet d'une lévitation éternelle. L'identité du mort, Galaad, le plus jeune fils de Joseph d'Arimathie et le premier roi chrétien du pays de Galles, permet l'évocation de l'origine des aventures du Graal, le moment de sa *translatio* en Grande-Bretagne¹². La levée de pierre autorise Lancelot à rétablir un ordre funéraire troublé, car un cortège de moines ne tarde pas à venir chercher la dépouille du premier roi évangéliste pour la porter au pays de Galles et permettre ainsi l'instauration d'un culte funéraire¹³.

La scène est aussitôt suivie d'un second épisode qui convoque encore la thématique de la pierre que l'on soulève. Lancelot aperçoit dans une cavité rocheuse souterraine une autre tombe d'où s'échappe une grande flamme. Le moine lui explique alors que celui qui parviendra à soulever la lame de cette tombe mettra fin au vide du Siège Périlleux de la Table Ronde et accomplira la quête du Graal, mais que cette seconde aventure ne lui est pas destinée. Lancelot s'entête et veut tenter l'épreuve. Dans la crypte, il entend une voix d'outre-tombe qui se révèle être celle de Symeu, le gisant de cette tombe. La voix

9 Pour une comparaison entre la version en prose et le roman de Chrétien, voir Ferdinand Lot, *Étude sur le Lancelot en prose*, Paris, Champion, 1954, p. 383-417.

10 *Lancelot en prose*, éd. cit., t. II, XXXVII, §32, p. 33.

11 *Ibid.*

12 Les tournures comparatives et les adjectifs qui décrivent l'équipement du chevalier mort traduisent ce lien avec un passé originel, voir Jean-René Valette, *La Poétique du merveilleux dans le Lancelot en prose*, op. cit., p. 420.

13 *Le Livre du Graal*, op. cit., p. 1905.

lui répète qu'il échouera à cette épreuve à cause de sa luxure et de la luxure de son père. Elle lui révèle aussi que son nom de baptême n'est pas Lancelot, mais Galaad, une précision qui figure dès les premières lignes du *Lancelot en prose* : « Et saches que tu as non en baptesme le non al saint home de lasus que tu as de la tombe geté, et je sui ses cosins germain, mais tes peres t'apela Lancelot por remembrance de son aiel qui issi avoit non »¹⁴.

Ainsi, le nom de Lancelot que le jeune homme avait pu découvrir seul en le lisant sur la pierre à la Douloureuse Garde se révèle maintenant faux, car la levée de la pierre lui est à présent impossible. Le chevalier qui est destiné à soulever la lame de la tombe de Symeu est en effet Galaad, le fils à naître de Lancelot. En faisant révéler ici à Lancelot ce nom de Galaad qu'il n'a pas le droit de porter, le romancier relie la thématique du nom par lequel, comme le rappelle la mère de Perceval, « conoist en l'ome »¹⁵ à celle de la tombe dont la lame trop pesante représente l'échec spirituel, après avoir préfiguré l'accomplissement chevaleresque à venir. Tout en formant un diptyque, les épisodes de la Douloureuse Garde et du Saint Cimetière entretiennent l'un avec l'autre un rapport d'inversion plutôt que de complémentarité : au succès du premier se substitue un succès qu'un échec nuance aussitôt. La découverte initiale du corps sans vie d'un autre Galaad, l'ancêtre de Lancelot, matérialise la révélation par le héros de ce nom perdu dès l'origine, qu'il n'est pas digne de porter¹⁶. L'épithaphe écrite au futur, promesse de tous les événements à venir, est remplacée par une épithaphe au présent éternel, où le destin de Lancelot se voit scellé. L'échec est d'autant plus patent que le chevalier tente malgré tout l'épreuve après s'être aspergé le visage d'eau comme le lui a demandé la voix d'outre-tombe de Symeu. S'il n'est pas brûlé, il est contraint de remonter à la surface sans avoir déplacé la pierre.

De ce premier diptyque, il paraît possible d'en rapprocher un deuxième : figurant dans *La Seconde Partie de la Queste de Lancelot*, il est formé pareillement par des épisodes où Lancelot accomplit le geste de levée d'une lame.

¹⁴ *Lancelot en prose*, éd. cit., t. II, XXXVII, §39, p. 36.

¹⁵ *Conte du Graal*, éd. Mario Roques, v. 526. Sur l'importance du nom pour définir l'individu, voir Danièle James-Raoul, *Chrétien de Troyes. La griffe d'un style*, Paris, Champion, 2007, p. 611-614.

¹⁶ Si cette indignité est seulement suggérée ici, elle devient plus tard explicite : dans la *Seconde Partie de la Queste de Lancelot*, il est expliqué que la perte de ce nom vient de l'ardeur de luxure : « Et tout ausi comme li nons de Galaad avoit esté perdus en Lancelot par escaufement de luxure, tout ausi fu il recouvrés en cestui par abstinence de char », voir *Le Livre du Graal*, éd. Philippe Walter, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », t. III, 2009, p. 239.

Le premier, qui se déroule à Corbénic¹⁷, donne encore lieu à une mise en scène soignée qu'il n'est pas sans intérêt de rappeler. En arrivant dans la cité, Lancelot entend les cris d'une demoiselle qui ne parvient pas à sortir d'une cuve d'eau bouillante où elle souffre mille douleurs¹⁸. En la saisissant par les bras, le chevalier parvient à l'extraire sans difficulté. C'est alors que les habitants de la cité le conduisent dans un cimetière et lui montrent une tombe somptueuse aux lettres gravées : « Ja ceste tombe ne sera levee devant que li lieparz i metra main, de qui li granz lions doit issir, et cil la levera legierement, et lors sera engendrez li granz lions en la bele fille au roi de la terre forainne »¹⁹. S'il parvient à lire seul l'inscription prophétique, Lancelot n'en comprend pas le sens et échoue à se reconnaître sous la désignation métaphorique du léopard. Les habitants, cependant, lui disent qu'ils pensent que la prophétie le concerne, car il est parvenu à délivrer la jeune femme de la cuve. Ils l'invitent ensuite à soulever la lame de la tombe pour regarder ce qu'elle renferme. Lancelot s'exécute et libère un serpent crachant des flammes empoisonnées qui brûlent tout sur leur passage. À l'issue d'un violent combat, il parvient non sans mal à décapiter l'animal. Cet épisode prélude à la conception de Galaad : après avoir tué le serpent, Lancelot est en effet accueilli comme un libérateur sur cette terre et bénéficie de l'épiphanie du Graal. En outre, le roi Pellès de la Terre Foraine décide de lui donner sa fille. Trompé par la ruse de Brisane, Lancelot engendrera avec elle leur fils Galaad, tout en pensant qu'il passe la nuit avec la reine Guenièvre. Si, a priori, la réussite de Lancelot est complète dans cet épisode – il parvient dans une suite de scènes qui découlent les unes des autres à libérer la jeune fille, à soulever la lame, à tuer le serpent qui est à l'intérieur de la tombe –, il s'avère cependant qu'il assiste aux événements en spectateur ou plutôt en acteur involontaire.

On peut mettre l'épisode de Corbénic en relation avec une autre aventure qui a lieu autour d'une dernière tombe qui ne se trouve pas dans un cimetière, mais dans une vallée, près de la maison d'un ermite²⁰. Avant de pouvoir s'en approcher, Lancelot est confronté à deux lions qui en sont les gardiens. Sur un perron de marbre, une inscription précise : « Souz ceste tombe gist li cors del roi Lancelot qui fu peres le roi Ban de Benoÿc et an cele fontaine la gist la teste ; ne ja li corz ne sera levez ne la tombe drecie devant que li mieldres chevaliers dou

17 *Lancelot en prose*, éd. cit., t. IV, LXXVIII, §45-48, p. 201-208.

18 C'est une demoiselle que Gauvain a échoué précédemment à tirer de la cuve. On reconnaîtra là une variation sur un motif fréquent : « la libération d'une femme punie par immersion », voir Jean-Jacques Vincensini, *Motifs et thèmes du récit médiéval*, Paris, Nathan, 2000, p. 64.

19 *Lancelot en prose*, éd. cit., t. IV, LXXVIII, §46, p. 202.

20 *Lancelot en prose*, éd. cit., t. V, XCIII, §1-22, p. 117-131.

monde y metra main »²¹. Après être parvenu à tuer les lions²², Lancelot se rend compte que de la tombe s'écoulent des gouttes de sang. En outre, il remarque à proximité une fontaine dont l'eau bouillonne sous l'effet de la chaleur. Au fond de l'eau, Lancelot aperçoit une tête chenue. Il déchiffre l'inscription gravée sur le bassin de plomb de la fontaine : « Ja ceste chalors n'estaindra devant que li mieldres chevaliers del monde y vendra, cil par cui viriginitez ne sera corrupue ne malmise. Mais lors faudra ceste cholor pour ce qu'an lui n'avra eu eschaufement de luxure »²³. Malgré la sensation de brûlure, Lancelot réussit à extraire la tête de l'eau sans toutefois que le bouillonnement s'interrompe. L'ermite se manifeste alors pour l'inviter à lever la lame, ce que le chevalier fait sans aucune difficulté. Dans la tombe, il découvre un corps décapité, celui de son grand-père Lancelot. Avec l'aide de l'ermite, il l'ensevelit dans la chapelle, devant l'autel, auprès de sa femme, la reine Marche, qui y reposait déjà. L'ermite lui fait alors le récit des circonstances de la mort de son aïeul qui a été tué par un cousin le soupçonnant de commettre l'adultère avec son épouse. En écoutant l'histoire de son aïeul, Lancelot ne peut qu'être renvoyé à sa propre histoire avec Guenièvre et ressentir ce trouble né du sentiment de reconnaissance qu'inspire toujours ce qui renvoie à soi, trouble poétiquement suggéré par la vision de Lancelot penché sur la tête de son aïeul au fond de la cuve. L'ermite lui explique enfin que le bouillonnement de l'eau n'a pas cessé à cause du feu de luxure dont il est habité. L'aventure est immédiatement suivie de la première apparition hautement symbolique du Blanc Cerf entouré de six lions²⁴ et par la nouvelle de la naissance de Galaad.

Comme il avait fait se répondre l'aventure de la tombe de la Douleoureuse Garde et celle du Saint Cimetière, le romancier a pris soin d'établir une continuité narrative, grâce à un jeu de répétitions et de variations, entre les aventures de la tombe à Corbénic et celles de la tombe aux Lions que neuf mois environ, le temps de la conception de Galaad, séparent. Dans les deux épisodes, Lancelot est confronté à une bête dangereuse, gardienne de la tombe, qu'il parvient à tuer au prix d'un combat difficile. La séquence connaît d'ailleurs une inversion : la révélation précède le combat avec le serpent à Corbénic tandis

²¹ *Lancelot en prose*, éd. cit., t. V, XCIII, §3, p. 119.

²² Lancelot tue les lions selon un schéma récurrent que l'on retrouve ailleurs dans le roman, lorsque Hector et Bohort s'essaient eux aussi contre ce type d'adversaires. Pour ces rapprochements et la description de ce « rituel particulier de déroulement », voir Annie Combes, *Les Voies de l'aventure : réécriture et composition romanesque dans le Lancelot en prose*, Paris, Champion, 2001, p. 387.

²³ *Lancelot en prose*, éd. cit., t. V, XCIII, §5, p. 120.

²⁴ Sur le motif du blanc cerf et sa valeur symbolique, voir Sergio Cigada, *La leggenda medievale del cervo bianco e le origine della 'Matière de Bretagne'*, Roma, Accademia dei Lincei, 1965.

qu'elle suit l'affrontement avec les lions à la Tombe aux Lions²⁵. En outre, la décapitation du serpent est à mettre en rapport avec le type de mort subi par l'aïeul. Si, à Corbénic, Lancelot est l'acteur de la décapitation et éradique le mal, il devient à la tombe aux Lions celui qui permet à la tête de son grand-père de retrouver le corps, le réparateur d'un acte impie commis par le cousin meurtrier, en accomplissant le geste inverse du précédent. Les deux épisodes illustrent de façon spectaculaire ce sentiment de dette que les vivants éprouvent envers les morts²⁶. Enfin, on retrouve, comme prologue à l'ouverture des deux tombes, le motif d'une eau bouillonnante qui n'arrête pas le geste de Lancelot puisqu'il parvient à sortir de la cuve, en dépit de la sensation de brûlure, et la jeune femme et la tête décapitée, sans toutefois que l'eau refroidisse après son passage.

Cependant, le jeu des variations entre les quatre scènes ne s'arrêtant pas là, l'hypothèse semble pouvoir être émise que l'épisode de la Tombe aux Lions assume face à l'épisode de Corbénic le rôle que joue l'aventure du Saint Cimetière par rapport à la Douloureuse Garde. Les deux petits diptyques se répondraient alors pour former, deux par deux, un plus vaste diptyque²⁷. Les levées de la lame à la Douloureuse Garde et à Corbénic offrent en effet des points communs : elles donnent lieu à une réussite apparemment sans ombre de Lancelot. Les deux sépultures sont vides de tout corps humain. L'acte de Lancelot signe également la fin des aventures étranges qui bouleversent la Douloureuse Garde et qui sèment le chaos sur la terre du roi Pellès de la Terre Foraine.

Et les correspondances s'avèrent plus grandes encore entre les scènes au Saint Cimetière et à la Tombe aux Lions : dans les deux cas, la tombe renferme un

25 Jean-René Valette, *La Poétique du merveilleux dans le Lancelot en prose*, *op. cit.*, p. 418-419.

26 Pour cette interprétation, fondée sur les analyses de Paul Ricoeur, voir Katalin Halasz, « Monuments du Temps », dans Jean-Claude Faucon (dir.), *Temps et Histoire dans le roman arthurien*, Toulouse, éditions universitaires du Sud, 1999, p. 103-112.

27 Le jeu des variantes a pour intérêt de permettre des lectures variées, selon des combinatoires différentes. Ainsi dans la monographie de Charles Méla, *La Reine et le Graal. La conjointure dans les romans du Graal, de Chrétien de Troyes au Livre de Lancelot*, Paris, Le Seuil, 1984, p. 385-386, un autre regroupement est suggéré : « On compte trois [aventures des tombes] [...], et dans chaque cas il faut changer le mort de sépulture : c'est d'abord "le cimetière merveilleux" de la Douloureuse Garde, située sur le Hombre ; puis le "saint cimetière" où reposent les cercueils de Symeu et de Galaad, ce dernier devant faire retour en Galles. Quand Lancelot en voit les tombes, "si li membre de la Dolerose Garde". C'est enfin, en deux temps, le "gaste cimetière", avec la vieille chapelle et la tombe de marbre vermeil, ardente aux yeux de Gauvain, sanglante à ceux de Lancelot ; là aussi doit être déplacé le corps de l'aïeul. Comme au début, le héros a trouvé des "lettres écrites", décrivant l'aventure réservée au "bon chevalier" ; il a soulevé la pierre tombale et rencontré finalement le nom de "Lancelot" ».

ancêtre du chevalier, Galaad, puis Lancelot le Vieux, dont les corps, grâce à Lancelot, pourront être déplacés pour recevoir la sépulture qui leur revient de droit. L'épithèque consacrée à Galaad et l'inscription sur la fontaine ne s'adressent pas directement à Lancelot, mais concernent les deux Galaad, l'ancêtre et le fils. Surtout, le schéma global se répète d'une réussite nuancée par une défaite, qui devient l'occasion d'épingler le péché de luxure dont Lancelot est coupable avec, dans les deux épisodes, un sévère discours moralisateur qui lui est adressé par la voix d'outre-tombe de Symeu d'abord, par l'ermite ensuite. L'auteur de la *Queste du Saint Graal* a d'ailleurs lui-même procédé à un rapprochement entre la scène du Saint Cimetière et celle à la Tombe aux Lions en leur apportant des dénouements successifs, car Galaad, après la mort du roi Mordret, parvient à faire cesser le bouillonnement de la fontaine brûlante et, juste après cette aventure, à éteindre le brasier de la tombe de Symeu en réussissant, lui, à en lever la dalle²⁸.

196

Le rapport au temps qu'institue chacun des deux grands diptyques est lui aussi identique : ainsi à la Douloureuse Garde comme à Corbénic, dans les deux premiers panneaux donc, Lancelot est avant tout mis en face d'un futur plein de promesses, tandis qu'au saint Cimetière et à la Tombe aux Lions, le mouvement est inverse. Le chevalier est là confronté à un passé qui influence son futur, qu'il s'agisse du passé originel du christianisme ou d'un passé originel à échelle humaine, à savoir la génération des grands-parents. Dans les deux cas, l'ouverture de la lame le renvoie donc à une origine depuis laquelle s'exerce un poids, incarné par le corps mort, qui devient pour lui un facteur d'échec. On pourrait résumer ce mouvement par le schéma général ci-dessous, qui montre que l'apparente dispersion des tombes recèle un procédé d'unité narrative et thématique particulièrement élaboré :

Rapport au temps :

I : futur plein de promesse

II : passé (corps d'un chevalier mort, Galaad I) → futur déceptif pour Lancelot

III : futur plein de promesse

IV : passé (corps d'un chevalier mort, Lancelot I) → futur déceptif pour Lancelot

Si cet échec est expliqué à Lancelot, au cœur même du récit, comme la conséquence de sa liaison avec la reine Guenièvre, les épisodes des tombes en font aussi une affaire de lignage. La voix d'outre-tombe de Symeu révélera d'ailleurs bien au chevalier qu'il échoue « par le pechié de [son] pere, kar il

²⁸ *La Queste del Saint Graal : roman du XIII^e siècle*, éd. Albert Pauphilet, Paris, Champion, 1984.

mesprist une sole fois vers [s]a cosine [sa] mere »²⁹, un adultère dont naîtra Hector, le frère bâtard de Lancelot. Que les fils portent les fautes de leurs pères, que le péché originel se transmette de génération en génération³⁰, l'idée n'est pas neuve, mais la théâtralisation intense dont elle fait l'objet dans les aventures liées aux tombes merveilleuses permet de souligner, en accentuant la symbolique spirituelle, le principe d'enchaînement transséculaire³¹ qui est le sien, depuis les premiers temps du christianisme jusqu'au temps présent de l'aventure. Le diptyque dédoublé que forment les quatre épisodes servirait ainsi tout autant à représenter littéralement, comme pourrait le faire un retable à quatre panneaux, le mouvement vertical de l'histoire humaine qu'à contribuer, sur le plan narratif, à la continuité du récit et à réaffirmer que Lancelot, s'il est bien le meilleur chevalier du monde, n'est pas l' élu de la Queste du Graal.

Ne peut-on, en effet, rapprocher, en vertu d'un certain mode d'appréhension et de figuration du sacré par la sensibilité médiévale, le système d'agencement complexe des quatre épisodes évoquant les tombes de celui des retables où étaient juxtaposées plusieurs sculptures ou peintures et que l'on a préféré, jusqu'à la fin du xv^e siècle, au panneau unique ? Le rapprochement est d'autant plus fécond que l'association entre l'autel et le tombeau est bien attestée du fait du lien entre l'eucharistie célébrée à l'autel et la mort du Christ³². Jusque dans la description qui en est faite dans le roman, les tombes peuvent s'apparenter aux autels, ainsi de la tombe de Galaad qui est « haute sor .IIII. piliers »³³, ou encore du geste exécuté par Lancelot qui dépose le corps de son grand-père sur l'autel de la chapelle jouxtant la tombe dont il vient de le tirer. L'écoulement du sang miraculeusement guérisseur sur la tombe de Lancelot le Vieux trouve ainsi tout son sens. En outre, sur l'autel comme sur deux des tombes miraculeuses, c'est, après la lame, ce corps qu'il faut porter vers le ciel : le geste de Lancelot qui lève la lame (ou le corps) rejoint la pratique de l'élévation de l'hostie au cours

²⁹ *Lancelot en prose*, éd. cit., t. II, XXXVII, §40, p. 37.

³⁰ *Le Livre du Graal*, op. cit., t. III, p. 1499 : comme l'écrit Marie-Geneviève Grossel, « ce qui se prépare dans la Seconde Partie [...] c'est [...] la révélation que toute mescheance est non seulement personnelle, mais héréditaire, que la lignée vous transmet ses péchés que le temps n'oblitére pas, outre les noms marqués par les ancêtres qui les portèrent ».

³¹ Alexandre Micha, *Essais sur le cycle du Lancelot-Graal*, op. cit., p. 139.

³² *Les premiers retables (xii^e-début du xv^e siècle). Une mise en scène du sacré*, Pierre-Yves Le Pogam (dir.), Paris, Musée du Louvre éditions, 2009, p. 15. L'association entre l'autel et l'idée de tombeau s'explique d'abord « par rapprochement physique avec les sépultures des martyrs qui avaient imité le sacrifice divin, puis par l'évocation de cette forme du tombeau dans la structure de l'autel lui-même, qui tend donc à devenir un parallélépipède rectangle ».

³³ *Lancelot en prose*, éd. cit., t. II, XXXVII, §32, p. 33.

de la messe par le prêtre, tous deux des figures de médiation entre le profane et le sacré.

Dans cette perspective, les épisodes qui ont lieu autour des tombes pourraient être lus comme autant de mises en scène du sacré, ayant un air de parenté avec les panneaux figurés, voire historiés, que l'on plaçait à l'arrière d'un autel. On y retrouve, comme dans les retables hagiographiques, cet effet de tremblé temporel qui permet de faire coexister sur le plan narratif des époques éloignées de plusieurs siècles, du passé originel du christianisme jusqu'à la contemporanéité du personnage célébré, qu'il soit saint ou héros, dont la vie est de l'ordre de l'accomplissement en tant qu'elle suit le chemin tracé par le Christ³⁴. L'ouverture des tombes de Galaad et de Lancelot le Vieux autorise cette coexistence en permettant à la fois de mettre au jour un corps et de libérer une parole qui s'emploie à une digression rétrospective. Ainsi, à travers les variations de ce geste qui se répète quatre fois, c'est l'Histoire et l'histoire romanesque dans leur totalité qui s'expriment et qu'il est donné à Lancelot et au lecteur de connaître, du passé originel (Galaad I) via le présent déceptif jusqu'au futur de la fin de l'aventure du Graal (Galaad), comme face à un retable, encore, où la zone centrale tend à être embrassée d'un seul regard³⁵, autrement dit à être accueillie dans une seule mémoire. Contre la longueur insaisissable du *Lancelot en prose*, le romancier répond par la possibilité d'une appréhension synoptique à travers des variations ordonnées sur un même schème narratif. Le recours à la généalogie et à l'onomastique génère la mise en relation d'histoires que l'épaisseur du temps sépare, mais qui apparaissent au final comme un récit unique, grâce au raffinement extrême de l'art de la *conjointure*. Les quatre levées de lame témoignent exemplairement de ce qu'Emmanuèle Baumgartner avait repéré comme un procédé majeur de l'écriture en prose, à savoir créer un univers romanesque à la recherche de son origine et de sa clôture et cela notamment grâce à des jeux de répétition et de variations qui tendent à constituer le texte arthurien à l'imitation de la Bible³⁶.

34 On songe, par exemple, au retable, daté de 1250-1260, provenant de la chapelle Saint-Romain de Saint-Denis où le baptême du Christ, au centre, est entouré d'une scène à gauche montrant saint Martin, monté sur un âne, venu encourager le saint dans sa lutte contre les idoles et d'une scène à droite où saint Martin de Tours apparaît au chevet de saint Romain à la mort de ce dernier, voir *Les Premiers Retables*, op. cit., p. 78-80.

35 Cette terminologie est employée pour qualifier le retable par André Chastel, *La Pala ou le retable italien, des origines à 1500*, Paris, Liana Levi, 1993, p. 37 ; il l'emprunte, ainsi qu'il l'explique, à Giorgio Vasari, qui lui-même s'inspire du terme aristotélicien « eusunopton » : « facile à embrasser d'un seul coup d'œil » : Aristote, *La Poétique*, éd. Roselyne Dupont-Roc et Jean Lallot, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1980, p. 61.

36 Emmanuèle Baumgartner, « Les techniques narratives dans le roman en prose », dans

Pour finir, nous avons cherché à voir si l'hypothèse de lecture émise au sujet de ces quatre épisodes trouve un écho dans les représentations iconographiques. En nous appuyant sur les articles fondateurs d'Alexandre Micha³⁷ et sur les études plus récentes d'Alison Stones³⁸, nous avons ainsi considéré quatorze manuscrits enluminés qui conservent le texte du *Lancelot en prose*, partiellement ou dans sa totalité. Comme le montre le tableau (annexe 2), les épisodes de la levée de lame n'ont pas tous connu une égale fortune iconographique. Il faut néanmoins prendre en compte la fréquence de conservation des différentes parties du texte : plusieurs manuscrits ne présentent pas le début du *Lancelot*, à savoir *La Marche de Gaule* et *Galehaut*, et ne débute qu'à la *Première Partie de la Quête de Lancelot* voire à la *Deuxième (Agravain)*.

Quoi qu'il en soit, quelques conclusions peuvent être tirées³⁹ : l'épisode au Saint Cimetière est celui qui est le plus souvent absent du programme iconographique (7 cas sur 9). Ainsi, dans les manuscrits complets, qui font l'objet d'un cycle iconographique très riche, tels que celui de l'Arsenal, 3479-3480, ou encore celui de la BnF, fr. 117-120⁴⁰, il est le seul épisode qui manque. Dans deux manuscrits du XIII^e siècle, cependant, les miniaturistes ont choisi de représenter ce dernier seulement : ainsi dans le manuscrit BnF, fr. 339⁴¹ [fol. 103v] et dans le manuscrit BnF, fr. 16998⁴² (fol. 36v, fig. 1) où l'on voit, en bas du folio, Lancelot s'approcher de la tombe enflammée de Symeu.

Norris J. Lacy, Douglas Kelly et Keith Busby (dir.), *The Legacy of Chrétien de Troyes*, vol. I, Amsterdam, Rodopi, 1987-1988, p. 167-190.

37 Alexandre Micha, « Les manuscrits du *Lancelot en prose* », *Romania*, 81, 1960, p. 145-187 et *Romania*, 84, 1963, p. 28-60 et p. 478-499.

38 Alison Stones, « The Earliest Illustrated *Prose Lancelot* Manuscript », *Reading Medieval Studies*, 3, 1977, p. 3-44 ; *id.*, « "Mise en page in the French Lancelot-Grail": The first 150 Years of the Illustrative Tradition », dans C. Dover (dir.), *A Companion to the Lancelot-Grail Cycle*, Rochester, D.S. Brewer, 2003, p. 125-144.

39 On se reportera au tableau en annexe 2.

40 Sur l'illustration des ms. BnF, fr. 113-116 et fr. 117-120, voir Susan Blackman, *The Manuscripts and Patronage of Jacques d'Armagnac, Duke of Nemours (1433-1477)*, Ph. D. Diss. University of Pittsburgh, 1993 (Ann Arbor: University Microfilms, 1994); *id.*, « A Pictorial Synopsis of Arthurian Episodes for Jacques d'Armagnac, Duke of Nemours », dans Keith Busby (éd.), *Word and Image in Arthurian Romance*, New York, Garland, 1996, p. 3-57.

41 On en trouvera une notice détaillée, avec une bibliographie, dans *La légende du roi Arthur*, Thierry Delcourt (dir.), Paris, Bibliothèque nationale de France/Le Seuil, 2009, p. 170, p. 275.

42 *Ibid.*, p. 227, p. 276.



1. Lancelot s'approche de la tombe enflammée de Symeu
BnF, fr. 16998, fol. 36v

En revanche, l'épisode à la Tombe aux Lions est celui qui a fait l'objet du plus grand nombre de représentations (10 cas sur 13). Le manuscrit BnF, fr. 111⁴³ va jusqu'à en proposer deux images qui soulignent les moments successifs de l'action : le combat de Lancelot contre les lions (BnF, fr. 111, fol. 204r, fig. 2), suivi de la récupération de la tête de l'aïeul dans l'eau bouillante et de l'ouverture de la tombe (BnF, fr. 111, fol. 204v, fig. 3). Sur les 10 images considérées

43 *Ibid.*, p. 75, p. 274.



2. Le combat de Lancelot contre les lions
BnF, fr. 111, fol. 204r



3. La récupération de la tête de l'aïeul dans l'eau bouillante et l'ouverture de la tombe
BnF, fr. 111, fol. 204v



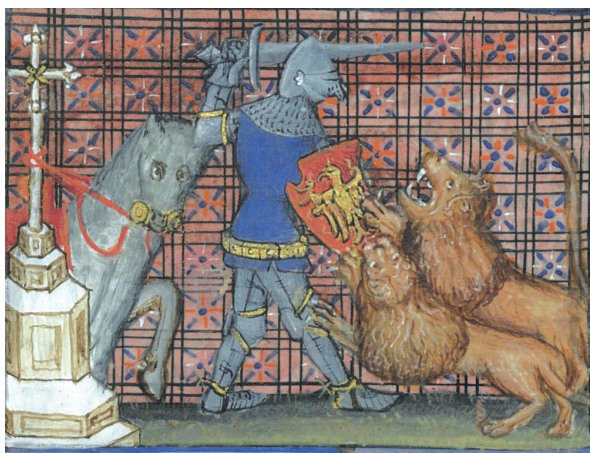
4. Le combat de Lancelot contre ses animaux gardiens
BnF, fr. 12573, fol. 107v



5. Le combat de Lancelot contre ses animaux gardiens
BnF, fr. 122, fol. 168v

cependant, quatre décontextualisent la scène en ne représentant plus la tombe, mais uniquement le combat de Lancelot contre ses animaux gardiens ; il s'agit de manuscrits qui datent du ^{xiv}e siècle : BnF, fr. 12573, fol. 107v (fig. 4) ; BnF, fr. 122⁴⁴, fol. 168v (fig. 5) ; Ars. 3480, fol. 324, (fig. 6). Ce dernier manuscrit, dont le programme iconographique couvre l'ensemble de l'œuvre, propose des

44 *Ibid.*, p. 163, p. 275.



6. Ars. 3480, fol. 324



7. BnF, fr. 119, fol. 440v

interprétations visuelles de l'épisode très proches du BnF, fr. 119⁴⁵ (Bnf, fr. 119, fol. 440v, fig. 7) : Lancelot, paré de son armure et l'épée dressée, est au centre de l'image ; il oppose son bouclier aux deux lions le menaçant à droite. Son cheval, couvert d'une housse, est attaché derrière lui à une croix dressée. La

45 Outre leur parenté iconographique, les manuscrits Ars. 3479-3480 et Paris, BnF, fr. 117-120, qui semble être un peu plus tardif au vu des fonds paysagés, présentent des choix textuels similaires ; ainsi le prologue et la 1^{re} branche du *Perlesvaus* ont été interpolés au début de la *Queste*, voir Emmanuèle Baumgartner, « Espace du texte, espace du manuscrit : les manuscrits du *Lancelot-Graal* », dans *Écritures II*, textes réunis par Anne-Marie Christin, Paris, Le Sycomore, 1985, p. 105. Sur ces deux manuscrits « jumeaux », voir *La légende du roi Arthur*, op. cit., p. 70, p. 201.

parenté entre ces deux manuscrits se confirme d'ailleurs si l'on compare les deux autres épisodes que leurs miniaturistes ont choisi d'illustrer : la levée de la lame à la Douleureuse Garde, tout d'abord (Ars. 3479, fol. 420, **fig. 8** ; BnF, fr. 118, fol. 190v, **fig. 9**). Des similitudes s'observent jusque dans les écarts avec le texte : dans la tombe, on aperçoit en effet des restes humains, qui contredisent la lettre, puisque Lancelot est censé desceller une tombe vide. L'organisation spatiale est identique d'une image à l'autre : la demoiselle qui aperçoit le nom de Lancelot, le chevalier en plein effort avec à sa gauche deux personnages masculins discutant. Pour le dernier épisode, celui de Corbénic, les deux manuscrits sont là encore très voisins : Ars. 3480, fol. 237 (**fig. 10**) et BnF, fr. 119, fol. 397v, (**fig. 11**) : on y observe des spectateurs à gauche dans le château de Corbénic, Lancelot sous l'armure, au centre, qui brandit dans la première image une lance, dans la seconde une épée, pour contrer le serpent-dragon qui se détache sur la lame dressée à l'arrière-plan. On notera que comme dans l'épisode de la Tombe aux Lions, l'accent visuel est mis avant tout sur le combat contre l'animal gardien de la tombe et donc sur le geste à la fois offensif et défensif de Lancelot. Les miniaturistes trouvaient là, plutôt que dans le geste pacifié de soulèvement de la lame, matière à une représentation spectaculaire.



8. La levée de la lame à la Douleureuse Garde
Ars. 3479, fol. 420



9. BnF, fr. 118, fol. 190v



10. L'épisode final de Corbénic
Ars. 3480, fol. 237



11. BnF, fr. 119, fol. 397v

Enfin, le tableau en annexe 2 laisse apparaître qu'il n'y a pas de systématisme dans le choix des épisodes illustrés : l'évocation figurée de la Douleoureuse Garde n'entraîne pas celle du Saint Cimetière, alors que les deux épisodes sont explicitement rattachés d'un point de vue textuel. L'illustration inspirée par Corbénic est toujours suivie d'une représentation de la Tombe aux Lions sans que l'inverse soit vrai. Il faudrait bien évidemment élargir l'étude à d'autres manuscrits conservés à l'étranger pour tirer des conclusions plus précises, mais il ne semble pas que les concepteurs des programmes iconographiques aient perçu les résonances génératrices de continuité qui unissent ces quatre épisodes.

La dispersion apparente des quatre scènes de levée de la lame au sein du *Lancelot en prose* n'exclut pas de les lire comme un tout, en effectuant un geste de reconstitution intellectuelle analogue à celui que des historiens d'art s'essaient à réaliser sur ces pièces dispersées aux quatre coins du monde, et

qui, naguère, composaient un retable. Une même action d'agencement, de quête de l'harmonie et de signification, un semblable effort de restitution et de recherche de l'unité président à cette reconstitution qui ne peut se concevoir que dans l'observation des indices que sont les variantes et les variations. On peut ainsi reconnaître dans le *Lancelot en prose* une œuvre qui suit dans sa propre narrativité le processus mythique⁴⁶, entendu alors comme parcours initiatique, ce qui fait d'elle un récit qui se développe selon un schème narratif fondé sur une généalogie, un récit métapersonnel également, dans la mesure où il renvoie à une pensée sans sujet, qu'il pose la question d'un narrateur ou porte-parole et enfin qu'il est adressé à un destinataire à qui revient la responsabilité de l'interprétation à travers différents niveaux de signification, trois facteurs qui permettent des variations dues à des opérations de recreation et à des activités herméneutiques lors de sa réception.

⁴⁶ Sur les caractéristiques de la catégorie du mythique, voir Jean-Jacques Wunenburger, *Philosophie des images*, Paris, PUF, 1997, p. 241-244.

ANNEXE 1

Éd. de référence : *Lancelot, roman en prose du XIII^e siècle*, éd. Alexandre Micha, Genève, Droz, 1978-1983, 9 vol.

208

	La Douleureuse Garde (I)	Le Saint Cimetière et la tombe enflammée de Symeu (II, II')	Corbénic (III)	La tombe aux lions (IV)
Ce qui précède l'épisode de soulèvement de la lame			Lancelot sort une jeune femme d'une cuve d'eau bouillante.	Lancelot parvient à tuer les deux lions et à tirer la tête chenue de son grand-père, Lancelot, hors de l'eau, mais ne réussit pas à faire cesser le bouillonnement de la fontaine.
Contenu de la tombe	La tombe est vide	Le corps de Galaad, le plus jeune fils de Joseph d'Arimathie	Un serpent que Lancelot parvient à tuer	Le corps décapité de Lancelot le Vieux.
Inscriptions	CESTE LAME N'iert JA LEVEE PAR MAIN D'OMME NE PAR ESFORS, SE PAR CHELUI NON QUI CONQUERRA CEST DOLEROS CASTEL ET DE CHELUI EST LI NONS ESCRIS CI DESOUS. (Micha, t. VII, XXIVa, §31) CHI GERRA LANCELOS DEL LAC, LI FIEUX AU ROI BAN DE BENOÏC. (Micha, <i>ibid.</i>)	CI GIST GALAAD, LI CONQUERRES DE SORELICE, LI PREMIERS ROIS CRESTIENS DE GALES. (Micha, t. II, XXXVII, §32)	JA CESTE TOMBE NE SERA LEVEE DEVANT QUE LI LIEPARZ I METRA MAIN, DE QUI LI GRANZ LIONS DOIT ISSIR, ET CIL LA LEVERA LEGIEREMENT, ET LORS SERA ENGENDREZ LI GRANZ LIONS EN LA BELE FILLE AU ROI DE LA TERRE FORAINNE. (Micha, t. IV, LXXVIII, §46)	SOUZ CESTE TOMBE GIST LI CORS DEL ROI LANCELOT QUI FU PERES LE ROI BAN DE BENOÏC ET AN CELE FONTAINE LA GIST LA TESTE ; NE JA LI CORZ NE SERA LEVEZ NE LA TOMBE DRECIE DEVANT QUE LI MIELDRES CHEVALIERS DOU MONDE Y METRA MAIN. (Micha, t. V, XCIII, §3) JA CESTE CHALORS N'ESTAINDRAS DEVANT QUE LI MIELDRES CHEVALIERS DEL MONDE Y VENDRA, CIL PAR CUI VIRIGINITEZ NE SERA CORRUMPUE NE MALMISE. MAIS LORS FAUDRA CESTE CHALOR POUR CE QU'AN LUI N'AVRA EU ESCHAUFEMENT DE LUXURE. (Micha, t. V, XCIII, §5)

	La Douloureuse Garde (I)	Le Saint Cimetière et la tombe enflammée de Symeu (II, II')	Corbénic (III)	La tombe aux lions (IV)
Conséquences	La Douloureuse Garde est délivrée	Le corps de Galaad I est transporté au pays de Galles	Le pays du roi Pellés de la Terre Foraine est délivré	Le corps de Lancelot le Vieux retrouve son intégrité et une sépulture
Révélation pour Lancelot	Lancelot apprend son nom et le nom de son père	Lancelot apprend que son vrai nom est en réalité Galaad Il apprend aussi qu'il n'est pas assez pur pour délivrer Symeu de la tombe souterraine	Lancelot n'apprend rien parce qu'il ne se reconnaît pas dans le léopard.	Lancelot apprend quelle a été la destinée de son grand-père Lancelot le Vieux Il apprend aussi que sa luxure l'empêchera de faire cesser le bouillonnement de l'eau de la fontaine
Conclusion	Réussite	Réussite (tombe de Galaad I) suivie d'un échec (tombe enflammée de Symeu)	Réussite	Échec (eau bouillante) suivi d'une réussite

ANNEXE 2

Perspectives sur le traitement iconographique des quatre épisodes

210

	<i>La Douloureuse Garde</i>	<i>Le Saint Cimetière</i>	<i>Corbénic</i>	<i>La Tombe aux Lions</i>
Ars. 3479-3480 xiv ^e siècle	Ars. 3479, fol. 420	absent du programme iconographique	Ars. 3480, fol. 237	Ars. 3480, fol. 324
BnF, fr. 110 Thérouanne ou Cambrai, v. 1295	fol. 207	absent du programme iconographique	absent du programme iconographique	absent du programme iconographique
BnF, fr. 111 Poitiers, v. 1480	absent du programme iconographique	absent du programme iconographique	fol. 177v	fol. 204 et fol. 204v
BnF, fr. 113-116 xv ^e siècle	absent du programme iconographique	absent du programme iconographique	absent du programme iconographique	BnF, fr. 115, fol. 507v
BnF, fr. 117-120 xiv ^e siècle	BnF, fr. 118, fol. 190v	absent du programme iconographique	BnF, fr. 119, fol. 397v	BnF, fr. 119, fol. 440v
BnF, fr. 122 (ne commence qu'à l'épisode du Pont de l'Épée) Tournai, achevé le 14 mars 1345	Ø	Ø	absent du programme iconographique	fol. 168v
BnF, fr. 123 (ne commence qu'à la 1 ^{re} partie de la <i>Queste de Lancelot</i>) Angleterre, 1275-1280	Ø	Ø	absent du programme iconographique	fol. 140v (lettrine)
BnF, fr. 333 (ne comporte que la Seconde Partie de la <i>Queste de Lancelot</i>) Paris, v. 1320	Ø	Ø	absent du programme iconographique	fol. 86v
BnF, fr. 339 v. 1250	absent du programme iconographique	fol. 103v	absent du programme iconographique	absent du programme iconographique

	<i>La Douleuse Garde</i>	<i>Le Saint Cimetière</i>	<i>Corbénic</i>	<i>La Tombe aux Lions</i>
BnF, fr. 344 v. 1290-1300	absent du programme iconographique	absent du programme iconographique	absent du programme iconographique	absent du programme iconographique
BnF, fr. 1422- 1424 Tournai, v. 1320-1330	Ø	Ø	absent du programme iconographique	BnF, fr. 1423, fol. 3
BnF, fr. 12573 v. 1310 ?	Ø	Ø	absent du programme iconographique	fol. 107v
BnF, fr 16998 Gênes, v. 1290-1300	Ø	fol. 36v	Ø	Ø
BnF, fr. 16999 Paris, 2 ^e quart du xiv ^e siècle	absent du programme iconographique	absent du programme iconographique	Ø	Ø

BIBLIOGRAPHIE

ÉDITIONS DE TEXTES CITÉES

- ALAIN CHARTIER, *Le Quadrilogue Invectif*, éd. Eugénie Droz, Paris, Champion, coll. « CFMA », 2^{nde} édition revue, 1950.
- BENOÎT DE SAINTE-MAURE, *Le Roman de Troie*, éd. Léopold Constans, Paris, Firmin-Didot, « SATF », 1904-1912, 6 vol.
- Bible hébraïque, éd. Mordechai Breuer *et al.*, *Jerusalem Crown. The Bible of the Hebrew University of Jerusalem*, Bâle, Karger / Jérusalem, Ben-Zvi, 2000.
- La Chanson d'Aspremont*, éd. François Suard, Paris, Champion, 2008.
- Le Charroi de Nîmes, chanson de geste du XI^e siècle*, éd. Jean-Louis Perrier, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1968.
- CHRÉTIEN DE TROYES, *Érec et Énide*, éd. Mario Roques, dans *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot*, t. 1, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1952.
- , *Le Conte du Graal*, éd. Félix Lecoy dans *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot*, t. 5 et 6, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1984.
- CHRÉTIEN DE TROYES (?), *Guillaume d'Angleterre, roman du XI^e siècle*, éd. Maurice Wilmotte, Paris, Champion, 1927.
- , *Guillaume d'Angleterre*, éd. Anthony Holden, Genève, Droz, 1988.
- , *Guillaume d'Angleterre*, éd. Christine Ferlampin-Acher, Paris, Champion, coll. « Champion Classiques. Série Moyen Âge », 2007.
- CHRISTIAN VON TROYES, *Der Karrenritter (Lancelot) und das Wilhelmsleben (Guillaume d'Angleterre)*, éd. Wendelin Foerster, dans *Sämtliche erhaltene Werke*, t. 4, Halle, Niemeyer, 1899, p. 253-360 et p. 426-460.
- CHRISTINE DE PIZAN, *Le Livre du debat de deux amans*, éd. Barbara K. Altman, dans *The love Debate Poem of Christine de Pizan*, Gainesville, UP of Florida, 1998.
- , *Epistre Othea*, éd. Gabriella Parussa, Genève, Droz, 1999.
- , *Le Chemin de Longue Étude, édition critique du ms. Harley 4431*, traduction, présentation et notes par Andrea Tarnowski, Paris, Librairie générale française, coll. « Lettres gothiques », 2000.
- , *Le Livre de la Mutacion de Fortune*, publié d'après les mss. par Suzanne Solente, Paris, A. et J. Picard, coll. « SATF », 1959-1964, 4 vol.
- , *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V*, éd. Suzanne Solente, Paris, Champion, 1936-1940, 2 vol.

—, *Le Livre de l'advision Cristine*, éd. Liliane Dulac et Christine Reno, Paris, Champion, coll. « Études christiniennes », 2001.

Gérard de Nevers. Prose version of the Roman de la Violette, éd. Lawrence Francis Hawkins Lowe, Princeton, Princeton University Press, coll. « Elliott Monographs in the Romance Languages and Literatures », 1928 ; Paris, PUF, 1928 ; New York, Kraus Reprint Corporation, 1965.

[*Gérard de Nevers*] Matthieu Marchal, *Gérard de Nevers : édition critique de la mise en prose du Roman de la Violette de Gerbert de Montreuil*, thèse de doctorat, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, 2009.

GERBERT DE MONTREUIL, *Le Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers*, éd. Douglas Labaree Buffum, Paris, Champion, coll. « SATF », 1928.

Le Glossaire de Bâle, éd. Menahem Banitt, Jérusalem, Publ. de l'Acad. Nationale des Sciences et des Lettres d'Israël, Section des Lettres, coll. « Corpus Glossariorum Biblicorum Hebraico-Gallicorum Medii Aevi, Tomus primus », 1972, 2 vol.

[*Guillaume d'Angleterre*] *Chroniques anglo-normandes*, t. III, éd. Francisque Michel, Rouen, Édouard Frère, 1840, p. 39-172.

Wilhelm von England (Guillaume d'Angleterre), ein Abenteuerroman von Kristian von Troyes, éd. Wendelin Foerster, Halle, Niemeyer, 1911.

[*Guillaume d'Angleterre*] Virginia Merlier, *Édition préliminaire du « Roman de Guillaume d'Angleterre » attribué à Chrétien de Troyes*, Ph.D., University of Pennsylvania, Ann Arbor, University Microfilms International, 1972.

Guillaume d'Angleterre, éd. Anne Berthelot, dans Daniel Poirion (dir.), *Chrétien de Troyes. Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1994, p. 953-1036 et p. 1410-1451.

JEAN DE MONTREUIL, *Opera*, t. II, *L'œuvre historique et polémique*, éd. Nicole Grévy-Pons, Ezio Ornato et Gilbert Ouy, Turin, Giappichelli, 1975.

JEAN LE BEL, *Chroniques*, publiées par Jules Vierd et Eugène Déprez, Paris, Renouart, coll. « Publications pour la Société de l'histoire de France », 1904-1905, 2 vol.

JOANNES DE GARLANDIA, *Integumenta Ovidii*, éd. Fausto Ghisalberti, Messina, Principato, 1933.

Le Lai du cor et le Manteau mal taillé. Les Dessous de la Table ronde, éd. Nathalie Koble, Paris, Éditions rue d'Ulm, 2005.

Les Lais anonymes des XII^e et XIII^e siècles. Édition critique de quelques lais bretons, éd. Prudence M. O'Hara Tobin, Genève, Droz, 1976.

Lais narratifs bretons : Marie de France et ses contemporains, éd. et trad. Nathalie Koble et Mireille Séguy, Paris, Champion, 2010, à paraître.

Lancelot do Lac. The Non-Cyclic Old French Prose Romance, éd. Elspeth Kennedy, Oxford, OUP, 1980, 2 vol.

Lancelot. Roman en prose du XIII^e siècle, éd. Alexandre Micha, Genève, Droz, 1978-1983, 9 vol.

Le Livre du Graal, éd. Philippe Walter, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2001-2009, 3 vol.

- MARCO POLO, *Devisement du monde*, éd. Anja Overbeck, Trier, Kliomedica, coll. « Trierer historische Forschungen », 2003.
- MARIE DE FRANCE, *Les Lais de Marie de France*, éd. Jean Rychner, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1966.
- , *Le Lai de Lanval*, texte critique et édition diplomatique des quatre manuscrits français par Jean Rychner, Genève, Droz. Paris, Minard, coll. « TLF », 1958.
- NICOLAS DE CLAMANGES, *Opera omnia*, Lugduni Batavorum, J. Balduinum impensis Elzevirii et H. Laurencii, 1613.
- Ovide moralisé. Poème du commencement du quatorzième siècle*, éd. Cornelis De Boer, Amsterdam, Noord-Hollandsche Uitg., 1915-1938, 5 vol.
- Perceforest : quatrième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1987, 2 vol.
- Perceforest : troisième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1988-1993, 3 vol.
- Perceforest : deuxième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2001, 2 vol.
- Perceforest : première partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2007, 2 vol.
- [Prose 5] Anne Rochebouet, « *D'une pel toute entiere sans nulle cousture.* » *Édition critique et commentaire de la cinquième mise en prose du Roman de Troie*, Thèse de doctorat, Université Paris Sorbonne (Paris IV), 2009.
- La Queste del Saint Graal : roman du XIII^e siècle* [1949], éd. Albert Pauphilet, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1984.
- Les Quinze Joyes de Mariage*, éd. Jean Rychner, Genève, Droz ; Paris, Minard, coll. « TLF », 1967.
- [*El rrey Guillelme*] *Dos obras didácticas y dos leyendas sacadas de manuscritos de la Biblioteca del Escorial*, t. 17, éd. Hermann Knust, Madrid, Sociedad de bibliófilos españoles, 1878, p. 171-247.
- El rrey Guillelme*, éd. John R. Maier, Exeter, University of Exeter, 1984.
- [*Roman de Landomata*] John W. Cross, *Le Roman de Landomata: A Critical Edition and Study*, Ph.D., The University of Connecticut, Ann Arbor, University Microfilms International, 1974.
- [*Roman de Landomata*] Anna Maria Babbi, « Appunti sulla lingua della "storia di Landomata", Parigi, Biblioteca Nazionale, ms. 821 del fondo francese », *Quaderni di lingue e letteratura*, 7, 1982, p. 125-144.
- Le Roman de Renart*, publié par Ernest Martin, Strasbourg, Trübner ; Paris, Leroux, 1882-1887, 3 vol.
- Le Roman de Renart*, texte établi par Naoyuki Fukumoto, Noboru Harano et Satoru Suzuki, revu, présenté et traduit par Gabriel Bianciotto, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Lettres Gothiques », 2005.
- Le Roman de Renart. Première branche. Jugement de Renart. Siège de Maupertuis. Renart Teinturier*, édité par Mario Roques d'après le manuscrit de Cangé, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1970.

Le Roman de Thèbes, publié d'après tous les manuscrits par Léopold Constans, Paris, Firmin Didot, 1890.

Théologiens et mystiques au Moyen Âge, trad. par Alain Michel, Paris, Gallimard, 1997.

Vie de saint Louis, texte établi, traduit, présenté et annoté avec variantes par Jacques Monfrin, Paris, Classiques Garnier, 1995.

La Vie de Sainte Marie l'Égyptienne, versions en ancien et en moyen français, édition par Peter F. Dembowski, Genève, Droz, 1977.

ÉTUDES

BARBIER Frédéric, *Histoire du livre*, Paris, A. Colin, 2000.

BÉDIER Joseph, « La tradition manuscrite du *Lai de l'Ombre* : réflexions sur l'art d'éditer les anciens textes », *Romania*, 54, 1928, p. 161-196 et 321-356.

260

BENJAMIN Walter, « L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique » [1935], dans *Œuvres*, trad. Maurice de Gandillac, Paris, Denoël, 1971.

BIDLER Rose M. et DI STEFANO Giuseppe (dir.), *Traduction, dérivation, compilation. La phraséologie. Actes du Colloque international. Université McGill, Montréal, 2-3-4 octobre 2000, Le Moyen français*, 51-52-53, 2002-2003.

BURIDANT Claude, *Le Moyen Français : le traitement du texte (édition, appareil critique, glossaire, traitement électronique)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2000.

BUSBY Keith, *Codex and Context. Reading Old French Verse Narrative in Manuscript*, New York, Rodopi, 2002.

—, « Variance and the Politics of Textual Criticism », dans K. Busby (dir.), *Towards a synthesis ? Essays on the new philology*, Amsterdam, Rodopi, coll. « Études de langue et littérature françaises », 1993, p. 29-45.

CANETTI PAOLO, LORETO Vittorio, ROVETTA Marta et SANTINI Giovanna, « Philology and information theory », *Cognitive Philology*, 1, 2008.

CERQUIGLINI Bernard, *Éloge de la variante. Histoire critique de la philologie*, Paris, Le Seuil, coll. « Des Travaux », 1989.

—, « Variantes d'auteur et variance copiste », dans L. HAY (dir.), *La Naissance du texte*, Paris, Corti, 1989, p. 105-119.

COMBES Annie, *Les Voies de l'aventure. Réécriture et composition romanesque dans le Lancelot en prose*, Paris, Champion, 2001.

COMBETTES Bernard et MONSONÉGO Simone (dir.), *Le Moyen Français : philologie et linguistique : approches du texte et du discours*, Paris, Didier érudition, 1997.

CONTINI Gianfranco, *Breviario di ecdotica*, Milano/Napoli, Ricciardi, 1986.

COSERIU Eugenio, *Sincronía, diacronía e historia. El problema del cambio lingüístico*, Madrid, Gredos « Biblioteca románica hispánica », 1973 (trad. fr. Thomas Verjans, *Texto !* [en ligne] – 2007).

- DELCAMBRE Pierre, « Le texte et ses variations ou comment se pose la question du choix des mots dans la réélaboration textuelle », *Langages*, 69, 1983, p. 37-50.
- DUVAL Frédéric (dir.), *Pratiques philologiques en Europe, Actes de la journée d'étude organisée à l'École des chartes le 23 septembre 2005*, Paris, École des Chartes, coll. « Études et rencontres de l'École des Chartes », 2006.
- ECO Umberto, *Les Limites de l'interprétation* [1990], trad. Myriem Bouzaher, Paris, Grasset, 1992.
- GADET Françoise, *La Variation sociale en français*, Gap/Paris, Ophrys, 2003.
- GIANNINI Gabriele, « Interprétation, restitution et réécriture du texte médiéval », *Revue LHT : Littérature Histoire Théorie*, 5, 2009, <http://www.fabula.org/lht/5/103-giannini>.
- HEINE Bernd, « On the role of context in grammaticalization », dans I. WISCHER et G. DIEWALD (dir.), *New reflections on grammaticalization*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 2002, p. 83-102.
- HIRSCH Rudolf, « Scribal tradition and innovation in early printed books », dans *Variorum Reprints*, 1978, p. 1-40.
- JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale*, trad. Nicolas RUWET, Paris, Minuit, 1963.
- JOUBERT Fabienne (dir.), *L'Artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge, XIII^e-XV^e siècles*, Paris, PUPS, 2001.
- KRAMER Johannes « Romanistische Schlußfolgerungen aus den Editionsprinzipien der Klassischen Philologie », dans M.-D. GLESSGEN et F. LEBSANFT (dir.), *Alte und neue Philologie*, Tübingen, Niemeyer, 1997, p. 43-59.
- LAURENTIEV Alexei (dir.), *Systèmes graphiques de manuscrits médiévaux et incunables français : ponctuation, segmentation, graphies. Actes de la Journée d'étude de Lyon, ENS LSH, 6 juin 2005*, Chambéry, Université de Savoie, 2007.
- LEPAGE Yvain, « La tradition éditoriale d'œuvres majeures : de la Chanson de Roland au Testament de Villon », dans C. Bruckner (dir.), *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge offerts à Pierre Demarolle*, Paris, Champion, 1998, p. 39-51.
- MARCHELLO-NIZIA Christiane, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck, coll. « Champs linguistiques », 2006.
- MARTIN Jean-Pierre, *Les Motifs dans la chanson de geste, définition et utilisation, discours de l'épopée médiévale*, Villeneuve d'Ascq, Centre d'études médiévales et dialectales de l'université de Lille III, 1992.
- MASTERS Bernadette A., « The Distribution, Destruction and Dislocation of Authority in Medieval Literature and Its Modern Derivatives », *Romanic Review*, 82, 1991, p. 270-285.
- MIKHAÏLOVA Milena (dir.), *Mouvances et Jointures. Du manuscrit au texte médiéval. Actes du colloque international organisé par le CeReS-Université de Limoges, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, 21-23 novembre 2002*, Orléans, Paradigme, coll. « Medievalia », 2005, p. 135-149.

- NICHOLS Stephen, « Textes mobiles, images matrices dans le texte médiéval », *Littérature*, 99, 1995, p. 19-32.
- ROQUES Gilles, « L'édition des textes français entre les deux guerres », dans G. ANTOINE et R. MARTIN (dir.), *Histoire de la langue française (1914-1945)*, Paris, Éditions du CNRS, 1993, p. 993-1000.
- , « Les éditions de textes », dans B. CERQUIGLINI et G. ANTOINE (dir.), *Histoire de la langue française (1945-2000)*, Paris, CNRS éd., 2000, p. 867-882.
- , « Les variations lexicales dans les mises en prose », dans M. Colombo Timelli, B. FERRARI et A. SCHOYSMAN (dir.), *Mettre en prose aux XIV^e-XV^e siècles*, Turnhout, Brepols, 2010, p. 9-31.
- ROUSE Mary et Richard, *Manuscripts and their makers: Commercial book producers in medieval Paris, 1200-1500*, Turnhout, H. Miller, 2000.
- RYCHNER Jean, *Contribution à l'étude des fabliaux : variantes, remaniements, dégradations, vol. 1 : observations*, Neuchâtel, Faculté des lettres ; Genève, Droz, 1960.
- SCHEIDEGGER Jean R., *Le Roman de Renart ou le texte de la dérision*, Genève, Droz, 1989.
- SCHNELL Rüdiger, « 'Autor' und 'Werk' im deutschen Mittelalter. Forschungskritik und Forschungsperspektiven », dans J. HEINZLE, L. P. JOHNSON et G. VOLLMANN-Profe (dir.), *Neue Wege der Mittelalter-Philologie. Landshuter Kolloquium 1996*, Berlin, Erich Schmidt, coll. « Wolfram-Studien », 1998, p. 12-73.
- SCHØSLER Lene et VAN REENEN Pieter, « Le désespoir de Tantale ou les multiples choix d'un éditeur de textes anciens. À propos de la Chevalerie Vivien, éditée par Duncan McMillan », *Zeitschrift für romanische Philologie*, 116, 2000, p. 1-19.
- TRACHSLER Richard, « *Lectio difficilior*. Quelques observations sur la critique textuelle après la New Philology », dans U. BÄHLER (dir.), *Éthique de la philologie-Ethik der Philologie*, Berlin, BWV, 2006, p. 155-171.
- VARVARO Alberto, « Il testo letterario », dans P. BOITANI et M. MANCINI (dir.), *Lo spazio letterario del medioevo*. 2, *Il medioevo volgare*, t. I : *La produzione del testo*, Roma, Salerno, 1999, p. 387-422.
- ZUMTHOR Paul, *Essai de poétique médiévale*, Paris, Le Seuil, coll. « Points Essais », 1972 (rééd. 2000).
- , *La Lettre et la voix. De la « littérature » médiévale*, Paris, Le Seuil, 1987.
- , « Intertextualité et mouvance », *Littérature*, 99, 1995, p. 8-16.

INDEX DES ŒUVRES ET DES AUTEURS ANCIENS

A _____

Advision Christine 147-160
 Alain Chartier 97-98, 145
 Antoine de la Sale 148-149
 Antoine Vérard 113, 121, 123-124, 172
 Arnolphe d'Orléans 164
Astrée, L' 90

B _____

Barthélémy l'Anglais 113, 114, 126
Beaudous 149
 Benoît de Sainte-Maure 94, 173-174, 176
 Bible 109, 111, 165, 172, 198

C _____

Cent Ballades d'amant et de dame 151
Chanson d'Aspremont 137
Chanson de Roland 13, 46, 95
Charles V, voir *Livre des faits et bonnes meurs du sage Charles V*
Charroi de Nîmes 96
Chemin de Lonc Estude, voir *Livre du Chemin de Lonc Estude*
Chevalier de la Charrette 46, 191
 Chrétien de Troyes 16, 30-32, 38, 45-46, 136-137, 191-192, 195, 198
 Christine de Pizan 97-98, 145-158, 237-252
 Claude Davost 113-114, 116-117, 125
 Clément Marot 170
 Colard Mansion 159, 169, 172
Confort d'ami 87
Contre les Anglais, voir *Traité contre les Anglais*
 Corneille, Pierre 90

D _____

David Aubert 61-62, 71, 76-77, 150
 Denis Foulechat 147
De proprietatibus rerum, voir *Liber de proprietatibus rerum*
Désiré, Lai de Désiré 133-134, 136-137
Deux Amants 143
Devisement du Monde 103

E _____

Élégie de Troyes 107
Epistre Othea 154, 237-252
Equitan 138-144
Erec et Enide 136-137
Estoria del Rrey Guillelme 31-32, 96

F _____

Fresne 133
 Fulgence 160, 167, 170

G _____

Gérard de Nevers, voir *Roman de la Violette*
 Gerbert de Montreuil 79, 82, 84
Grant Olympe des Histoires poetiques du prince de la poesie Ovide Naso en sa Metamorphose 170, 172
Guillaume d'Angleterre 29-42
 Guillaume de Machaut 87

H _____

Henri de Ferrières 87
 Henri le Boulangier 147
Histoire ancienne jusqu'à César 173-188
Historia Scolastica 165

- J** _____
- Jean Corbechon 113-126
- Jean d'Arras 31, 87
- Jean de Montreuil 79, 82, 84, 147
- Jean Gerson 152
- Jean Miélot 150, 154, 247, 248, 249, 250, 252
- Jean Petit 113, 123, 231
- Jean Siber 113, 118-119, 121, 123
- Jehan de Saintré* 86-87, 148
- Jérôme Marnef 170, 172
- Jugement dou Roy de Behaigne* 87
- L** _____
- Lai de l'ombre* 129
- Lai du cor* 130, 136
- Lancelot en prose* 10, 15, 17, 19, 20-22, 32, 46, 199-211, 226, 231, 234
- Lancelot-Graal* 21
- Lanval* 45, 48-50, 52, 54-55, 132-133, 136, 138
- Liber de proprietatibus rerum* 91, 113, 117
- Livre de la Mutacion de Fortune* 97, 148-158
- Livre des deduis du roy Modus* 87
- Livre des dix commandemens de nostre Seigneur (Le)* voir *Mirouer de l'ame (Le)*
- Livre des Fais et bonnes meurs du sage roy Charles V* 148, 153, 157-158
- Livre du Chemin de Lonc Estude* 146, 151, 153
- M** _____
- Macrobe 160
- Manteau maltaillé* 130
- Marco Polo 103
- Marie de France 33, 45, 48-49, 130-133, 138, 140-143
- Matthias Huss 113, 118, 121-122
- Mélusine* 87, 237
- Merlin* 22, 213-214, 216-217, 226-227, 229, 231, 234, 236
- Métamorphoses* 159-171, 237, 238, 244
- Michel Lenoir 113, 123
- Mirouer de l'ame* 152
- Mort le roi Artu* 21, 189
- Mutacion de Fortune*, voir *Livre de la Mutacion de Fortune*
- N** _____
- Nabaret (Lai de)* 130
- Nicole Garbet 146
- O** _____
- Ovide 155, 159-172, 237-252
- Ovide moralisé* 159-172, 237-252
- P** _____
- Perceforest* 61-77, 87
- Perlesvaus* 203
- Pierre Bersuire 98, 237, 243
- Pierre le Mangeur 165
- Policratique* 147
- Prose* 1 173-188
- Prose* 3 173-175, 180, 182, 184
- Prose* 5 94, 173-188
- Proverbes moraux* 147
- Psaumes* 105
- Q** _____
- Queste del saint Graal* 21, 90, 189, 192, 196-197, 203, 210
- Quinze Joyes de Mariage* 98
- R** _____
- Robert de Blois 149
- Roman de Landomata* 173-188
- Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers* 79-88
- Roman d'Eneas* 176
- Roman de Renart* 29, 94, 96
- Roman de Thèbes* 93, 94

Roman de Troie en prose, voir *Prose* 1,
Prose 3 et *Prose* 5
Roman de Troie 94, 169, 173-188
Roman d'Hector et Hercule 173-174, 176
S _____
Saint Alexis (Vie de) 45
Saint Eustache (Vie de) 33
Saint Louis (Vie de) 97
Sainte Marie l'Égyptienne (Vie de) 95
 Servius 160
Suite Vulgate 20, 22, 213, 226-227, 234,
 236

T _____
 Tite-Live 98
Traité contre les Anglais 147
U _____
 Honoré d'Urfé 90
V _____
Vie de saint, voir Saint [nom du] (Vie de)
Y _____
Yvain ou Le Chevalier au lion 45-46, 137,
 229

INDEX DES MANUSCRITS CITÉS

A

- Aberystwyth, NLW, 5008, *Prose 1* du *Roman de Troie*, version commune 175, 188
 Aylesbury, Waddesdon Manor, 8, Jean Miélot, remaniement de l'*Epistre Othea* 154, 252

B

- Beauvais, BM, 9, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 252
 Berlin, Staatsbibl., Hamilton 340, *Prose 1* du *Roman de Troie*, version remaniée 175, 188
 Berne, Burgerbibliothek, 10, *Ovide moralisé* 172
 Bonn, Univ. Bibl. 526, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 21, 214, 217, 225, 231, 234
 Bruxelles, KBR, IV 555, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5* du *Roman de Troie* 176
 Bruxelles, KBR, 9392, Christine de Pizan, *Epistre Othea*, remaniement de Jean Miélot 154, 252
 Bruxelles, KBR, 9508, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 154
 Bruxelles, KBR, 9631, *Gérard de Nevers* 79
 Bruxelles, KBR, 9639, *Ovide moralisé* 171

C

- Cambrai, BM, 973, *Ovide moralisé* 171
 Cambridge, St. John's College, B 9, *Guillaume d'Angleterre* 31

- Cambridge, Trinity Coll. o.4.26, *Prose 1* du *Roman de Troie*, version remaniée 175, 178, 182, 184-188
 Chantilly, musée Condé, 727, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5* du *Roman de Troie* 176
 Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 49, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 249, 252
 Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 82, Marie de France, *Lais* 134
 Copenhagen, Kongelige Bibliothek, Thott 399, *Ovide moralisé* 171, 246, 252

E

- Erlangen, Bibliothèque universitaire, 2361, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 252

F

- Florence, Bibl. Ricc., 2025, *Prose 1* du *Roman de Troie*, version commune 175, 182, 186-188

G

- Genève, Bibliothèque publique et universitaire, fr. 176, *Ovide moralisé* 171
 Gotha, Cod. Gothanus. Membr. I 98, Pierre Bersuire, *Metamorphosis ovidiana...* 237
 Grenoble, BM., 860, Seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5* du *Roman de Troie* 176, 181, 186

H

Hambourg, Staats- und Universitätsbibliothek, Cod. hebr. 182b, fragment d'un glossaire hébreu-français 105

L

La Haye, KB, 74 G 27, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 248, 252

La Haye, MMW, 10 A 11, saint Augustin, *La Cité de Dieu* 237

Lille, BM, 391, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 247, 252

Londres, BL, Add. 9785, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 186-188

Londres, BL, Add. 10292, *Estoire del Saint Graal, Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214, 227-228, 234

Londres, BL, Add. 10324, *Ovide moralisé* 171

Londres, BL, Cotton Julius F.VII, *Ovide moralisé* 161, 171

Londres, BL, Cott. Vesp. XIV, Marie de France, *Lais* 45

Londres, BL, Harley 978, Marie de France, *Lais* 45, 132

Londres, BL, Harley 4431, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 151, 241, 243, 252

Londres, BL, Royal 17 E IV, *Ovide moralisé* en prose 168, 172

Londres, BL, Royal 20 D.I., seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 183

Londres, BL, Stowe 54, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176, 186

Londres, Maison Micheltore, n° 27 du cat. de 1938, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175

Lyon, BM, 742, *Ovide moralisé* 161, 171

Lyon, BM, 878, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 181,

186-188

M

Madrid, Bibliothèque de l'Escorial, H.I.13, *Estoria del Rey Guillelme* 31

N

New Haven, Yale 227, *Estoire del Saint Graal, Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214, 221, 225, 227-228

New York, Pierpont Morgan Library, M. 443, *Ovide moralisé* 171

New York, Pierpont Morgan Library, M. 805-806, *Lancelot* en prose, rédaction spéciale 20

O

Ophem, Bibl. du comte Hemricourt de Grunne, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175

Oxford, Bodl. Libr., Bodley 421, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 247, 252

Oxford, Bodl. Libr., Douce 353, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176, 181, 186

P

Paris, BnF, Arsenal, 3172, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 155

Paris, BnF, Arsenal, 3479-3480, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 199

Paris, BnF, Arsenal, 3483-3494, *Perceforest* 61-77

Paris, BnF, Arsenal, 3685, troisième rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176, 178, 185-187

Paris, BnF, Arsenal 5069, *Ovide moralisé* 171, 244, 245, 252

Paris, BnF, fr. 91, *Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214

Paris, BnF, fr. 95, *Estoire del Saint Graal, Merlin* en prose et *Suite Vulgate*. 214, 218, 225, 228, 231

- Paris, BnF, fr. 105, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate* 213-236
- Paris, BnF, fr. 106-109, *Perceforest* 61-77
- Paris, BnF, fr. 110, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 210
- Paris, BnF, fr. 111, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 200, 210
- Paris, BnF, fr. 113-116, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 199, 210
- Paris, BnF, fr. 117-120, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 199, 203, 210
- Paris, BnF, fr. 122, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 202, 210
- Paris, BnF, fr. 123, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 210
- Paris, BnF, fr. 137, *Ovide moralisé* en prose 167
- Paris, BnF, fr. 254, seconde rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 181, 186
- Paris, BnF, fr. 301, seconde rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 186
- Paris, BnF, fr. 333, *Lancelot en prose* 210
- Paris, BnF, fr. 339, *Lancelot, en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 199, 210
- Paris, BnF, fr. 344, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 214, 226, 228
- Paris, BnF, fr. 345-348, *Perceforest* 61-77
- Paris, BnF, fr. 373, *Ovide moralisé* 171, 243
- Paris, BnF, fr. 374, *Ovide moralisé* 172
- Paris, BnF, fr. 375, *Guillaume d'Angleterre* 31
- Paris, BnF, fr. 606, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 241-243, 252
- Paris, BnF, fr. 749, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 225, 228-229
- Paris, BnF, fr. 768, *Lancelot en prose, rédaction spéciale*. 20
- Paris, BnF, fr. 770, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 214, 228
- Paris, BnF, fr. 783, copie Guiot, notamment des œuvres de Chrétien de Troyes 16
- Paris, BnF, fr. 785, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 184-188
- Paris, BnF, fr. 821, *Roman de Troie, Landomata* 177-179, 184-188
- Paris, BnF, fr. 870, *Ovide moralisé* 163, 172
- Paris, BnF, fr. 871, *Ovide moralisé* 171
- Paris, BnF, fr. 872, *Ovide moralisé* 160, 171
- Paris, BnF, fr. 1422-1424, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 211
- Paris, BnF, fr. 1612, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 173-188
- Paris, BnF, fr. 1627, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 180, 186-188
- Paris, BnF, fr. 1631, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 178, 184-185, 187-188
- Paris, BnF, fr. 1643, Christine de Pizan, *Chemin de Lonc Estude* 146
- Paris, BnF, fr. 2168, Marie de France, *Lais* 138
- Paris, BnF, fr. 9123, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 213-236
- Paris, BnF, fr. 12573, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 202, 211
- Paris, BnF, fr. 15455, troisième rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 178, 184-187
- Paris, BnF, fr. 16998, *Lancelot en prose* 199-200, 211
- Paris, BnF, fr. 16999, *Lancelot en prose*

Paris, BnF, fr. 19121, *Ovide moralisé* 163, 172

Paris, BnF, fr. 19162, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 214, 225, 228, 234

Paris, BnF, fr. 22554, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5 du Roman de Troie* 186-187

Paris, BnF, fr. 24305, *Ovide moralisé* 171

Paris, BnF, fr. 24306, *Ovide moralisé* 171

Paris, BnF, fr. 24378, *Génard de Nevers* 79-88

Paris, BnF, fr. 24394, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 214, 228

270

Paris, BnF, fr. 24396, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5 du Roman de Troie* 176, 181, 184, 186-187

Paris, BnF, fr. 24401, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 175, 182

Paris, BnF, fr. 24530, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 155

Paris, BnF, lat. 14921, Henri le Boulanger, *Sermons* 147

Paris, BnF, NAF 1104, Marie de France, *Lais* 46, 129-144

Paris, BnF, NAF 10052, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 181, 187-188

Paris, BnF, NAF 10057, Antoine de la Sale, *Jehan de Saintré* 148

Paris, BnF, NAF 11674, *Prose 1 du Roman*

de Troie, version commune 186-188

R

Rouen, BM, O.4, *Ovide moralisé* 160, 171, 238, 239, 244, 245, 246, 252

Rouen, BM, O.6, *Lancelot en prose*, rédaction spéciale 20

Rouen, BM, O.11 bis, *Ovide moralisé* 172

Rouen, BM, O.33, *Prose 3 du Roman de Troie* 175, 184-188

S

Saint-Pétersbourg, RBN, F.v. XIV 1, *Ovide moralisé en prose* 168, 172, 188

Saint-Pétersbourg, RNB, Fr. F.v. XIV. 12, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 182, 188

T

Tours, BM, 954, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 175

V

Vatican, BAV, Vat. lat. 1479, *Ovide Métamorphoses avec gloses* 160

Vatican, BAV, Reg. lat. 1480, *Ovide moralisé* 171

W

Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, Guelf. 81.29 (Aug. fol.), seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5 du Roman de Troie* 176

LISTE DES IMPRIMÉS ANCIENS CITÉS

B _____

La Bible des poètes [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Paris, Antoine Vérard, 1^{re} éd. 1493-94, 2^e éd. 1498-99 ; 3^e éd. 1503 159-172

La Bible des poètes [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Paris, Philippe le Noir, 1^{re} éd. 1523, 2^e éd. 1531 159-172

C _____

Cy commence Ovide de Salmonen son livre intitulé *Metamorphose*, Bruges, Colard Mansion, 1484 159-172

G _____

Le Grant Olympe des histoires poétiques... [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Lyon, Denys de Harsy, 1532 159-172

J _____

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1482 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1485 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Guillaume Le Roy, 1485 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1487 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1491 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Claude Davost, 1500 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Paris, Antoine Vérard, sans date 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Jean Siber, sans date 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Paris, Michel Le Noir pour Michel Angier et les libraires associés Jean Petit et Michel Lenoir, 1510 113, 116, 124-125

N _____

Nicolas de Clamanges, *Opera omnia*, Lugduni Batavorum, J. Balduinum impensis Elzevirii et H. Laurencii, 1613 146

P _____

Perceforest, Paris, Nicolas Cousteau pour Galliot du Pré, 1528 61-77

X _____

Les XV livres de la Metamorphose d'Ovide..., Paris, Marnef & Cavellat, 1574 159-172

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	7
Avant-propos : Variance, variante, variation.....	9
Joëlle Ducos	
Le texte médiéval existe-t-il ? Mouvance et identité textuelle dans les fictions du XIII ^e siècle.....	13
Patrick Moran	

PREMIÈRE PARTIE

LE PHILOLOGUE ET LES VARIANTES

Mouvance de l'œuvre, fixation du texte : essai d'édition critique de quelques passages de <i>Guillaume d'Angleterre</i>	29
Stefania Maffei	
Pour une grammaire de la mouvance : analyse linguistique de quelques structures adiaphores.....	43
Oreste Floquet & Sara Centili	
De l'utilité des variantes pour l'édition de textes.....	61
Gilles Roussineau	
Variations lexicales et édition : étude comparée des deux témoins manuscrits de <i>Gérard de Nevers</i> , mise en prose du <i>Roman de la Violette</i>	79
Matthieu Marchal	
Le linguiste et la variante : quelle(s) leçon(s) en tirer ?.....	89
Thomas Verjans	
Le problème de la variance et l'édition des textes en ancien français rédigés en caractères hébreux	101
Marc Kiwitt	
La mouvance du livre imprimé en français : l'exemple des incunables du <i>De proprietatibus rerum</i> de Barthélemy l'Anglais dans la traduction de Jean Corbechon.....	113
Christine Silvi	

273

LE TEXTE MÉDIÉVAL. Table des matières

L'AUTEUR, LE COPISTE, L'ENLUMINEUR : VARIANCE ET CRÉATION

	L'intratextualité inventive : la singularité critique d'un compilateur de lais	129
	Nathalie Koble	
	Variantes d'auteur ou variance de copiste : « l'escrivain » en moyen français face à la mouvance de ses manuscrits	145
	Olivier Delsaux	
	Entre Ovide et <i>Ovide moralisé</i> : la variance des traductions des <i>Métamorphoses</i> au Moyen Âge et à la Renaissance	159
	Stefania Cerrito	
	Les variantes et le sens de la réécriture dans les versions du <i>Landomata</i>	173
	Florence Tanniou	
274	« Ceste lame n'ert ja levee » ou l'esthétique du retable dans le <i>Lancelot propre</i>	189
	Sandrine Hériché-Pradeau	
	L'ambassade du roi Loth et de ses fils auprès des barons rebelles : variations iconographiques.....	213
	Irène Fabry	
	Variations sur le mythe d'Actéon dans les enluminures de l' <i>Ovide moralisé</i> et de l' <i>Epistre Othea</i>	237
	Matthieu Verrier	
	Conclusion	253
	Françoise Vielliard	
	Bibliographie	257
	Index des œuvres et des auteurs anciens.....	263
	Index des manuscrits cités	267
	Liste des imprimés anciens cités	271
	Table des matières	273